

La ferronnerie d'art d'Eric Delfieu à l'honneur en Hollande

L'entreprise a exposé ses réalisations pendant 4 jours au salon international d'Amsterdam et est déjà invitée pour la manifestation de 1995

Quand en 1990 Eric Delfieu a repris l'entreprise familiale, il était certainement loin d'imaginer une aussi fulgurante ascension. Sa ferronnerie d'art implantée à Montbouy depuis le déménagement de Châtillon-Coligny, ne cesse d'étendre sa renommée grâce à la qualité de ses réalisations. Le respect des traditions et l'amour du travail bien fait ont élevé le style Delfieu au rang des plus grands et cette entreprise de taille humaine a depuis longtemps passé les frontières pour aller s'exporter notamment en Afrique. « En 1970, mes parents ont travaillé avec la Côte d'Ivoire. La ferronnerie existait depuis quelques années » se souvient le fils Delfieu qui vient à son tour de conclure un marché avec ce même pays.

Mais il vient également de vivre une expérience particulièrement intéressante et enrichissante. Au milieu de cette année, le ferronnier hollandais Cees Rombout installé à 70 kilomètres d'Amsterdam, a pris contact avec M. Delfieu et s'était dit vivement intéressé par les créations du Français. « En juillet, je me suis alors rendu sur place et j'ai rencontré des gens très sérieux, très professionnels. L'entreprise Rombout existe depuis le 19^e siècle et est spécialisé dans le fer forgé haut de gamme. Elle travaille entre autres avec le Japon » raconte l'artiste de Montbouy qui est allé de surprise en surprise au cours de cette rencontre.

La primeur des créations Delfieu pour les Pays-Bas

Les deux hommes passionnés par leur métier ont beaucoup échangé et ont rapidement forgé une solide amitié. « De plus nous sommes liés par un accord commercial. M. Rombout m'a demandé de lui accorder la primeur de mes créations pour les Pays-Bas » explique M. Delfieu, ravi de ce pacte d'exclusivité qui comprend également une possibilité de sous-traitance... réciprocité.

Mais ce marché n'a pas été la seule bonne nouvelle du voyage ! « Les hollandais qui fonctionnent encore un peu comme au Moyen-Age, c'est à dire en corporation avec une centrale d'achat, m'ont invité au « Salon international de la restauration des monuments » à Amsterdam » poursuit M. Delfieu qui a bien évidemment accepté de participer. C'est ainsi que du 12 au 15 octobre dernier, plusieurs de ses réalisations étaient exposées sur le stand Rombout. Eric Delfieu avait même fait acheminer un portail de plus de sept tonnes destiné à l'Afrique pour cette manifestation de grand renom qui se



Eric Delfieu (à droite) et le ferronnier Cees Rombout lors du salon international de la restauration des monuments.

déroulait devant le palais de la Reine Béatrix des Pays-Bas.

49 ferronniers dont un seul français pour 1995

Si Eric Delfieu devait garder un seul souvenir de cette rencontre avec les ferronniers hollandais, ce serait sans nul doute celui de leur extrême solidarité. Il avoue d'ailleurs avoir été séduit par ce système d'entraide au sein de la corporation : « L'union des ferronniers a même son propre service juridique ! ». Reconnu comme un des leurs grâce à la qualité de son travail M. Delfieu a d'ailleurs été convié par ses homologues à participer à leur prochain rassemblement en 1995. « Je serai le seul étranger admis au sein de cette manifestation où chacun forge une pièce et réalise ensuite un ensemble. Il s'agissait cette année d'un portail » avoue le jeune homme, non sans une certaine fierté.

L'an prochain, Eric Delfieu partira donc en Hollande et Jean Lamy, chef d'atelier depuis 20 dans la ferronnerie d'art Delfieu, sera du voyage. « J'ai l'intention d'emmener une équipe et dans la mesure du possible de laisser deux de mes compagnons en stage. La technique hollandaise est d'un grand intérêt » estime le chef d'entreprise. L'équipe attend le grand jour avec impatience.

Un portail en fer forgé et en or pour la Côte d'Ivoire

L'année à venir va être des plus chargées pour la ferronnerie de Mont-

bouy. Car en plus de ce rendez-vous chez ses pairs hollandais, M. Delfieu a également décroché un gros marché. 25 ans après ses parents, le fils va, lui aussi, poser sa griffe en Côte d'Ivoire. « J'ai la commande d'un imposant portail par Philippe Yacé, président du conseil économique et social dans ce pays, pour un bâtiment à caractère religieux. Cela va nous occuper pendant une bonne partie de l'année » dévoile le chef d'entreprise qui a déjà procédé à une étude avec la collaboration précieuse de Jacques Desbois, « un des derniers grands dessinateurs en fer forgé. ».

En février, Eric Delfieu va d'ailleurs se rendre en Côte d'Ivoire pour rencontrer M. Fakouri qui fut le maître d'œuvre de la basilique démesurée de Yamoussoukro. Quant au fameux portail commandé, il sera bien évidemment en fer forgé et recouvert par endroit de feuilles d'or.

Face à ses deux grands projets, plus exaltant l'un que l'autre, le ferronnier ne perd pas le nord et conserve une étonnante maîtrise. Il voit même plus loin et pense déjà à l'embauche d'un nouveau jeune ferronnier ainsi qu'à un éventuel déménagement ou une construction « car ici, on commence vraiment à être à l'étroit pour travailler ». Et nul doute que dans sa future entreprise, Eric Delfieu trouvera une place d'honneur à la lithographie offerte par Cees Rombout à l'issue du salon d'Amsterdam.